

# Le joaillier de La Carneille meilleur entrepreneur de l'année

Fabrice Leroy imagine et fabrique des bijoux uniques depuis deux ans dans son atelier de La Carneille. Il fait partie des 1 500 entrepreneurs récompensés mercredi 1er février par le président de la République, pour la prospérité de son activité de joaillerie.

Il y a deux ans, Fabrice Leroy implantait son atelier de joaillerie à La Carneille. Au sein de son atelier, chaque objet peut être une source d'inspiration, les idées volent et attendent de participer à la conception d'une nouvelle pièce unique, classique ou plus originale.

## Remise de diplôme à Paris

L'artisan-joaillier vend des bagues, des pendentifs, dans les quatre coins de la France, en créant pour ses clients, le bi-



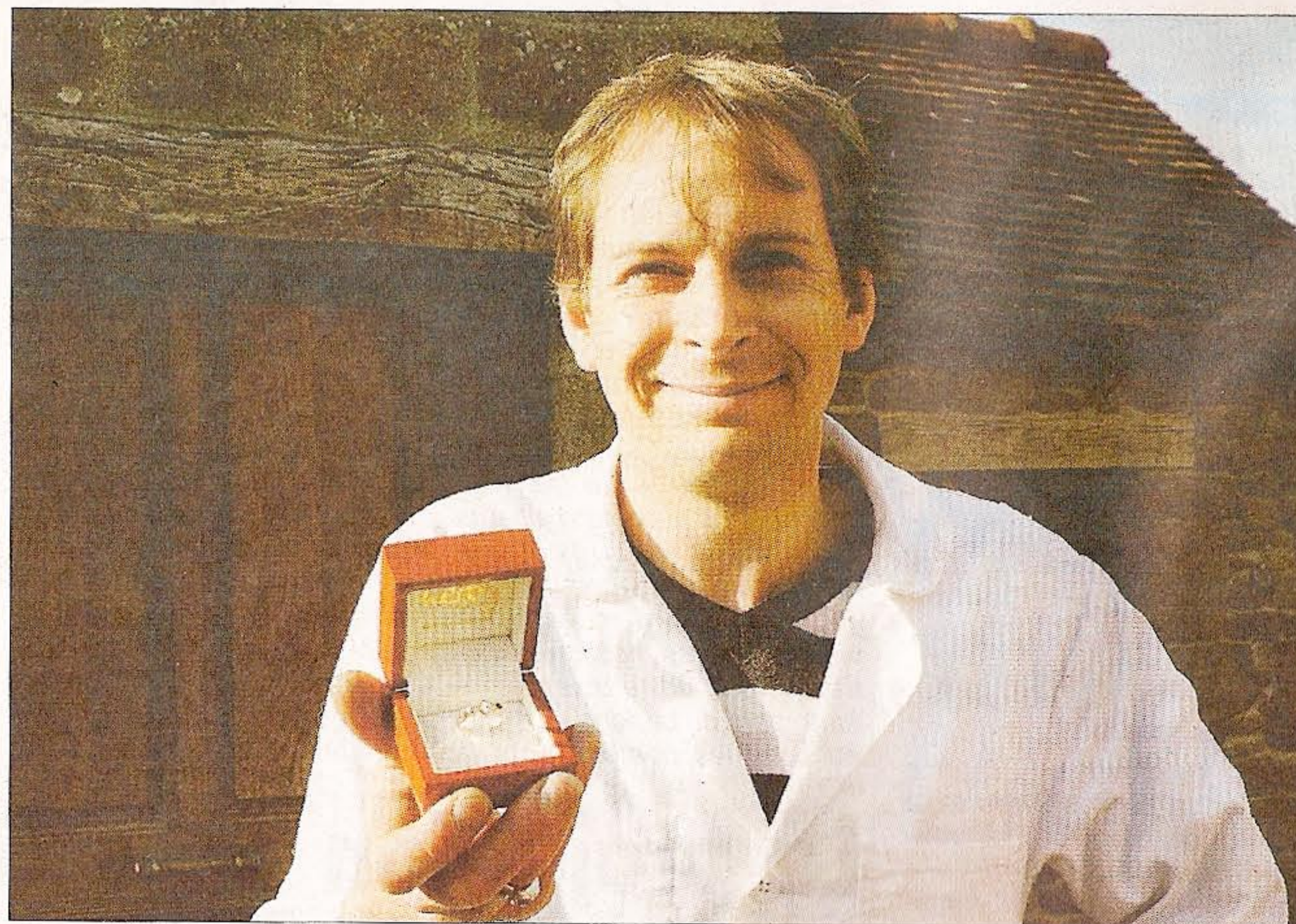
Fabrice Leroy crée des pièces uniques, fabriquées au gré des envies des clients.

jou dont ils rêvaient. Par le bouche-à-oreille, son carnet de commandes ne désemplit pas. Ce succès lui a ainsi permis de recevoir une distinction exceptionnelle : le diplôme du meilleur entrepreneur de l'année. « Je ne m'y attendais pas, c'était une vraie surprise. J'ai été sélectionné au concours ornaux de création-reprise d'entreprise. Cela me permettait d'être inscrit sur d'autres, mais je ne pensais pas être honoré d'une pareille distinction ! »

Fabrice Leroy a reçu ce prix en compagnie de son épouse, et de presque 1 500 autres entrepreneurs, lors d'une grande réception au Palais des Congrès de Paris, avec la présence de Nicolas Sarkozy, mercredi 1er février. Ce diplôme, il le voit comme reconnaissance vis-à-vis de son travail et de sa créativité. Plus qu'un métier, la création de bijoux de joaillerie est une passion, mais aussi un challenge.

## Du rêve à la réalité

« Dans cet atelier, il n'y a



Le bouche-à-oreille est le moteur de l'entreprise de Fabrice Leroy, qui a été récompensé pour son travail, mercredi, à Paris.

aucun stock. Les clients me fournissent l'or, support des bijoux que je crée pour eux, et je m'occupe des pierres qui vont sertir le pendentif, ou la bague. Je n'ai pas de boutique, chaque création est à la demande. » Et cette demande peut emmener le joaillier dans de multiples créations, toutes différentes. « La plupart ont

une première idée. De cette base, je dessine ce que j'imagine pour eux, plusieurs esquisses colorées au crayon ou à la peinture. Je vois ensuite ce qu'il leur convient, jusqu'au dessin définitif, qui sera mon modèle pour la création du bijou désiré. » C'est ainsi que toutes sortes de pièces de joaillerie naissent. Aucune

idée ne fera peur au joaillier qui verra chaque nouvelle commande comme un défi lancé à son imagination, et sa créativité. « Certaines clientes veulent se faire plaisir, et se lâchent totalement sur le degré de sophistication, avec différents ors, plusieurs pierres, certaines très rares. Une fois, j'ai cherché pendant trois mois

une alexandrite à ajouter à une création. »

Parmi toutes ses réalisations, en deux ans, Fabrice Leroy reconnaît aimer particulièrement la transformation d'un bijou que le client lui confie, une vieille bague usée qui gagne une seconde jeunesse, les alliances de parents à rassembler dans une broche... La personne faisant une commande peut également suivre le processus d'élaboration du bijou de ses désirs par l'envoi de photos, au fur et à mesure de l'évolution de la création. Une fois terminé et poinçonné, elle se rendra de nouveau à l'atelier afin de récupérer cet objet parfois très attendu : « Je tiens à le donner en mains propres. J'aime voir l'éclat dans les yeux de ma cliente, lorsqu'elle voit pour la première fois ce qu'elle attendait depuis un certain temps. C'est comme une récompense. »

Par son travail, le joaillier rend hommage au travail de ses confrères d'antan, qui ont su créer de leurs propres mains des bijoux d'une rare finesse. Cet hommage, il le rend en reprenant les techniques traditionnelles, tout en fixant une part d'originalité dans des créations uniques, reflet de la personne qui désormais porte cette bague ou cette broche.

Valentine Godquin